



# Egalité entre hommes et femmes

Aperçu des projets  
du Programme national de recherche PNR 60



**FNSNF**

FONDS NATIONAL SUISSE  
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

## Table des matières

- 2 Editorial  
L'égalité ne va pas de soi
- 4 Aperçu  
Sur les traces de l'inégalité au quotidien
- 5 Transfert de connaissances  
Créer de nouvelles images d'avenir
- 6 Cluster 1 Travail + organisations
  - 8 **Projet 1 : Naissance et pilotage de la politique d'égalité professionnelle**
  - 9 **Projet 2 : Inégalités de genre dans le monde du travail :  
facteurs politiques et institutionnels**
  - 10 **Projet 3 : Politique sociale d'activation comme encouragement aux femmes ?**
  - 11 **Projet 4 : Les syndicats et l'égalité des sexes (SynEga)**
  - 12 **Projet 5 : L'égalité des seniors en emploi (EGALISE)**
  - 13 **Projet 6 : Egalité des chances dans les entreprises et les programmes de la SRG SSR**
  - 14 **Projet 7 : Genre, générations et égalité en agriculture suisse (AgriGenre)**
  - 15 **Projet 8 : Harcèlement sexuel au travail : qui harcèle qui, comment et pourquoi ?**
- 16 Cluster 2 Formation + carrière
  - 18 **Projet 9 : Maisons de poupée, coins de construction et journées en forêt :  
le genre dans les crèches**
  - 19 **Projet 10 : Comment l'égalité s'enseigne-t-elle à l'école ?**
  - 20 **Projet 11 : Carrière et genre : pourquoi des femmes choisissent-elles des métiers d'hommes ?**
  - 21 **Projet 12 : Vers plus d'égalité dans l'orientation professionnelle**
  - 22 **Projet 13 : Inégalités de genre dans les parcours de formation et les carrières**
  - 23 **Projet 14 : Entrée dans la vie professionnelle et discrimination salariale (BELODIS)**
  - 24 **Projet 15 : Discriminations professionnelles en fonction du genre et de l'ethnicité**
  - 25 **Projet 16 : Les femmes dans les métiers d'ingénieur – recherchées et respectées ?**
- 26 Cluster 3 Famille + ménage privé
  - 28 **Projet 17 : La politique familiale des cantons suisses est-elle sensible au genre ?**
  - 29 **Projet 18 : Répercussions des réformes des rentes sur les familles**
  - 30 **Projet 19 : Tâches de « care » dans les ménages : redistribuer ou externaliser ?**
  - 31 **Projet 20 : Accueil extra-familial des enfants et égalité**
  - 32 **Projet 21 : Interventions en cas de violence du partenaire vues par les personnes concernées**
- 34 Informations



Prof. Brigitte Liebig

## L'égalité ne va pas de soi

L'obtention du droit de vote et d'éligibilité par les femmes et l'inscription de l'égalité entre hommes et femmes dans la Constitution et dans la législation remontent en Suisse à plus d'une génération. Ce pays a développé sa politique de l'égalité plus tardivement que d'autres pays européens, mais il a rattrapé son retard en peu d'années. L'intégration de normes internationales, les activités du mouvement des femmes et des organisations féminines, de nombreuses mesures au niveau étatique et dans les organisations de travail ainsi que les évolutions économiques ont conduit à de grandes améliorations de l'égalité des chances entre femmes et hommes dans le domaine de la formation, de l'activité professionnelle et de la famille depuis le début des années 80.

Au vu de ces évolutions le Programme national de recherche « Egalité entre hommes et femmes » (PNR 60) semble anachronique : les jeunes hommes n'ont-ils pas depuis longtemps d'autres modèles que leurs pères ? Les jeunes femmes ne peuvent-elles pas aujourd'hui compter sur de bien meilleures chances que leurs aînées et sur un grand soutien dans la vie professionnelle ? Ne faut-il pas partir du principe que les déséquilibres encore existants disparaîtront d'eux-mêmes dans les années qui viennent ? L'égalité n'est-elle pas désormais entrée dans les faits ?

La réponse est non : des améliorations juridiques et une politique de l'égalité institutionnalisée n'impliquent pas nécessairement un certain ordre social. Le décalage entre un discours public d'égalité en politique et dans les médias, d'une part, et la réalité des rapports sociaux de sexe, d'autre part, est devenu très visible ces dernières années. Le maintien de l'inégalité dans la répartition des charges dans la sphère familiale, la discrimination salariale, des chances de

promotion inégales dans le monde du travail, ou encore le fait que des femmes sont encore aujourd'hui victimes de violence domestique, tout cela témoigne de préjugés persistants touchant le sexe féminin. De nouvelles inégalités sont apparues, combinant souvent l'appartenance au sexe féminin à d'autres différences sociales, comme l'origine ethnique ou sociale, l'âge ou le statut parental.

Le dépassement de l'inégalité est donc une tâche sur le long terme : les femmes et les hommes doivent l'effectuer au quotidien et l'intégrer tant à la routine de la vie privée qu'à celle de la vie professionnelle. L'égalité nécessite un rapport réfléchi aux représentations de la « féminité » et de la « masculinité » dans la société, conduisant aux décisions biographiques conscientes de chaque individu. La pratique de l'égalité doit se refléter également dans les structures du monde du travail et dans les institutions sociales. Aussi longtemps que cela nous étonne qu'en 2010 quatre femmes siègent au Conseil fédéral suisse, aussi longtemps que les hommes éduquant seuls leurs enfants ou soignant leurs parents ont le caractère de quelque chose d'extraordinaire, nous sommes encore loin de ce que l'égalité aille de soi. En outre, même si cela n'était plus le cas, les transformations sociales nécessiteraient que nous nous posions la question de l'égalité effective entre hommes et femmes de manière sans cesse renouvelée.



**Prof. Brigitte Liebig**

Présidente du Comité de direction du PNR 60

Haute école spécialisée de Suisse nord-occidentale

## Sur les traces de l'inégalité au quotidien

**La suppression de l'inégalité illégitime, tel est l'objectif du travail en faveur de l'égalité. Il s'agit d'un processus aux pré-requis multiples et dont la réalisation ne peut être garantie uniquement par la loi et le droit.**

Le PNR 60 permet de rassembler pour la première fois de manière systématique, au terme de trente ans de travail en faveur de l'égalité, des connaissances qui permettent d'évaluer les effets de stratégies, de programmes et de mesures relevant de la politique de l'égalité, tout en jetant un œil à d'autres pays européens, et d'identifier ce faisant les conditions complexes de la réussite ou de l'échec d'une politique d'égalité et de sa mise en œuvre. Il est nécessaire, dans ce contexte, de prendre sous la loupe des domaines de la politique et des mesures qui ne visent pas directement l'égalité entre hommes et femmes mais qui, comme les réformes des assurances sociales ou la politique fiscale, ont des répercussions directes ou indirectes sur elle.

Pour que l'égalité entre hommes et femmes puisse réussir, nous devons en outre repérer l'inégalité au quotidien. Nous devons nous pencher non seulement sur les habitudes et les routines de pensée quotidiennes qui sont porteuses de différences et de hiérarchies entre hommes et femmes, mais aussi sur les décisions individuelles et les conditions-cadres structurelles qui contribuent, souvent de manière tout à fait inaperçue jusqu'à aujourd'hui, à des préjugés et à des inégalités dans la vie familiale, la formation et la vie professionnelle ainsi qu'aux intersections de ces trois sphères. Découvrir et rendre visibles les causes de l'inégalité permet non seulement d'aboutir à des connaissances sur les effets et les limites des mesures relevant de la politique de l'égalité, mais aussi à des indications concrètes sur les moyens d'influer sur les rapports sociaux de sexe.

Le PNR 60 met ainsi des connaissances utiles à la conception et à la mise en œuvre d'une politique de l'égalité réussie à la disposition des acteurs de cette politique et montre des perspectives pratiques sur la manière dont on peut atteindre durablement l'égalité dans le contexte des mutations sociales et des changements dans les rapports sociaux de sexe.

## Créer de nouvelles images d'avenir

**Le PNR 60 a débuté à l'automne 2010 avec la réalisation de 21 projets de recherche. Les résultats sont à attendre pour l'automne 2014. Les projets mettent en évidence que la résolution de problématiques sociales ainsi que le progrès économique et social nécessitent des approches impliquant une réflexion sur les questions de genre.**

Le maintien d'inégalités entre les sexes enfreint les principes de justice sociale et d'égalité des chances et conduit à un gaspillage de ressources économiques. Il va donc à l'encontre de l'objectif de durabilité sociale et économique. L'économie suisse et la société dans son ensemble ont tout profit à tirer d'une plus grande égalité entre femmes et hommes.

### **L'égalité sert à tous**

L'égalité est une des clés d'une société porteuse d'avenir, ce à quoi le PNR 60 peut apporter une contribution majeure. Il fournit un savoir fondé empiriquement sur les causes de l'inégalité entre hommes et femmes et par là-même des indications pour le développement de stratégies et de mesures en vue de la suppression de cette inégalité. Il vise à aboutir à des connaissances permettant une meilleure utilisation du potentiel des femmes dans la vie professionnelle, à des informations sur les possibilités d'influer sur les choix des personnes en matière de formation et de profession et à des recommandations pour une politique qui encourage durablement l'égalité.

### **Transmettre un savoir-faire et mettre en réseau**

Le transfert de connaissances, c'est à dire la transmission de connaissances scientifiques centrales à des cercles de personnes intéressées, représente une grande valeur au sein du PNR 60. Ce dernier vise donc dès le départ à une mise en réseau de la science et de la pratique. Il recherche le dialogue intensif avec la politique et les médias, les entreprises, les institutions sociales et les administrations, les bureaux de l'égalité et les délégués et déléguées à l'égalité ainsi qu'avec les organisations de femmes et d'hommes.



*La politique de l'égalité a porté ces dernières années sur de nombreuses mesures touchant à la sphère professionnelle. La répartition égalitaire du travail rémunéré et non rémunéré entre les femmes et les hommes n'a jusqu'à aujourd'hui pas été atteinte. Les temps partiels, y compris les faibles taux d'occupation, sont très répandus chez les femmes occupées, avec des conséquences considérables pour leur sécurité sociale. Ce ne sont pas seulement des facteurs politiques et relatifs au marché du travail complexes qui influent sur l'égalité/l'inégalité dans le monde du travail, ce sont également des conditions et des processus dans les organisations de travail elles-mêmes.*

## Travail + organisations



**Direction du projet****Dr Thomas Widmer**

Institut für Politikwissenschaft

Universität de Zurich

Affolternstrasse 56

8050 Zurich

T : +41 44 634 38 41

thow@ipz.uzh.ch

**Prof. Silke Bothfeld**

Haute école de Brême

Neustadtswall 30

D-28199 Brême

**Dr Andrea Leitner**

Institut für Höhere Studien

Stumpergasse 56

A-1060 Vienne

**Dr Gesine Fuchs**

Institut für Politikwissenschaft

Universität de Zurich

Affolternstrasse 56

8050 Zurich

fuchs@ipz.uzh.ch

**Contact****Dr Thomas Widmer****Projet 1****Naissance et pilotage de la politique d'égalité professionnelle****Entstehung und Steuerung von schweizerischen Gleichstellungspolitiken zur Erwerbsarbeit**

**En Suisse, les mesures politiques variées visant l'égalité professionnelle ne sont pas couronnées d'un franc succès. Le projet crée des connaissances sur la dynamique de ces mesures et sur leur interaction, afin que les acteurs étatiques puissent à l'avenir mieux concevoir et coordonner les politiques d'égalité.**

**Contexte** Malgré des mesures d'égalité variées, la situation des femmes a peu changé. Leur niveau de formation et leur part au total des personnes professionnellement actives ont certes augmenté au cours des dernières décennies. Cela n'a toutefois pas conduit à une plus grande égalité en matière de salaire et de carrière. Les femmes sont aujourd'hui encore discriminées dans la vie professionnelle.

**Buts et méthodes** Le but du projet est d'acquérir des connaissances sur l'apparition et le pilotage des mesures d'égalité dans le champ professionnel en Suisse. Le groupe de recherche examine pour cela les mesures politiques de la Confédération et des cantons visant la même participation des femmes et des hommes au travail rémunéré. Il s'agit de mesures antidiscriminatoires (loi sur l'égalité), de mesures d'encouragement actif de l'égalité auprès des employeurs privés et publics ainsi que de programmes visant à permettre de mieux concilier travail et famille. Le groupe de recherche appréhende et classe les initiatives et mesures politiques existantes et analyse de manière approfondie des cas sélectionnés. Il conduit pour cela une enquête standardisée ainsi que des entretiens avec les personnes concernées et avec des expertes et des experts. Il procède également à l'analyse de documents.

Des études comparatives en Allemagne et en Autriche sont intégrées au projet car ces deux pays présentent une situation similaire en matière d'égalité professionnelle entre hommes et femmes. L'Allemagne et l'Autriche mettent de leur côté l'accent sur la conciliation entre vie professionnelle et famille dans la politique d'égalité, alors que la Suisse mise davantage sur les mesures antidiscriminatoires.

**Importance** La connaissance des mécanismes de pilotage permettra à l'avenir aux acteurs étatiques de concevoir des programmes d'égalité de manière plus appropriée et de mieux les coordonner. Le groupe de recherche prend en compte les spécificités suisses comme les suggestions tirées de la comparaison entre les trois pays pour développer pour la Suisse des possibilités d'intervention prometteuses.

### Projet 2

#### Inégalités de genre dans le monde du travail : facteurs politiques et institutionnels

##### Geschlechtsspezifische Ungleichheiten in der schweizerischen Arbeitswelt : Politische und institutionelle Einflussfaktoren

Des inégalités liées au genre existent dans le monde du travail suisse en ce qui concerne le travail rémunéré, les tâches familiales et domestiques ainsi que le travail bénévole. Dans ce projet, le groupe de recherche compare la situation dans différents cantons et appréhende les facteurs politiques, institutionnels et socioculturels déterminants.

**Contexte** Les femmes sont aujourd’hui encore désavantagées dans le monde du travail. Elles présentent des taux d’activité plus faibles que les hommes et sont en général plus mal payées qu’eux. Elles sont sur-représentées dans les emplois précaires et parmi les chômeurs non enregistrés, alors qu’elles sont sous-représentées parmi les cadres des grandes entreprises. On constate des mécanismes similaires dans d’autres domaines : le travail domestique et familial non rémunéré, les tâches de soins (« care ») et l’aide entre parents et entre voisins. Dans le travail bénévole, les femmes effectuent surtout le travail de base alors que les hommes assument majoritairement le travail de conduite, porteur de prestige.

**Buts et méthodes** Les différences entre cantons en ce qui concerne les inégalités visibles dans le monde du travail ont été peu étudiées jusqu’à présent, tout comme les facteurs politiques, institutionnels et socioculturels responsables de ces inégalités. Il n’existe en outre guère d’analyses comparatives qui prennent en compte de manière équivalente le travail rémunéré, le travail familial et domestique non rémunéré et le travail bénévole. Le présent projet vise à combler cette lacune.

Le groupe de recherche regroupe tout d’abord les cantons sur la base d’une analyse des différences intercantionales. Dans une seconde étape, il examine l’influence de caractéristiques individuelles et contextuelles sur les inégalités de genre. Il étudie au moyen d’une analyse comparative qualitative (QCA) quels facteurs historiques et institutionnels peuvent expliquer les différences cantonales en matière d’inégalités de genre dans le monde du travail.

**Importance** Le projet offre une chance d’identifier les facteurs qui favorisent les modèles de répartition du travail égale entre les sexes (best case). Les résultats servent à développer des mesures politiques d’égalité entre hommes et femmes dans le monde du travail.

#### Direction du projet

**Prof. Michael Nollert**

Departement  
Sozialwissenschaften  
Universität de Fribourg  
Route des Bonnesfontaines 11  
1700 Fribourg  
T : +41 26 300 77 90  
michael.nollert@unifr.ch

#### Dr Ruedi Epple

Departement  
Sozialwissenschaften  
Universität de Fribourg  
Route des Bonnesfontaines 11  
1700 Fribourg  
T : +41 26 300 78 15  
rudolf.epple@unifr.ch

#### Dr Sebastian Schief

Departement  
Sozialwissenschaften  
Universität de Fribourg  
Route des Bonnesfontaines 11  
1700 Fribourg  
T : +41 26 300 77 83  
sebastian.schief@unifr.ch

#### Contact

**Prof. Michael Nollert**

**Direction du projet****Prof. Eva Nadai**

Hochschule für Soziale Arbeit  
Haute école spécialisée de  
Suisse nord-occidentale  
Riggenbachstrasse 16  
4600 Olten  
T : +41 62 311 96 38  
eva.nadai@fhnw.ch

**Prof. Gisela Hauss**

Hochschule für Soziale Arbeit  
Haute école spécialisée de  
Suisse nord-occidentale  
Riggenbachstrasse 16  
4600 Olten  
T : +41 62 311 96 75  
gisela.hauss@fhnw.ch

**Contact****Prof. Eva Nadai****Projet 3****Politique sociale d'activation comme encouragement aux femmes ?****Lohnende Investitionen ? Zum Gleichstellungspotenzial von Sozialinvestitionen und Aktivierung**

**La politique sociale actuelle mise sur « le travail plutôt que l'assistance » et vise à intégrer les personnes sans emploi au marché du travail, au lieu de les soutenir simplement avec de l'argent. Les mesures appliquées peuvent-elles offrir aux femmes sans emploi de nouvelles chances de formation et d'emploi, ou bien leur apportent-elles plutôt de nouvelles charges ?**

**Contexte** Lorsque l'Etat social vise l'intégration au marché du travail de toute la population capable de travailler, cela se répercute sur les rapports sociaux de sexe. Le modèle traditionnel du pourvoyeur économique masculin et de la femme au foyer est remplacé par celui de l'autonomie de tous les adultes quant à leurs moyens d'existence. Dans les assurances sociales et dans l'aide sociale, cette politique s'exprime par l'encouragement de « l'aptitude à l'emploi » et par la pression sur les destinataires des prestations de trouver un travail. Les programmes mis en œuvre dans ce but ne prennent que rarement en compte les différences dans les situations de vie et les besoins des femmes et des hommes, mais souvent ils intègrent les stéréotypes genrés : les femmes sont employées dans un atelier de textile et les hommes sont formés comme conducteurs de chariots élévateurs.

**Buts et méthodes** La question qui figure au centre du projet est celle du potentiel d'égalité des stratégies d'activation de l'assurance-chômage et de l'aide sociale. Comment ces institutions investissent-elles dans l'aptitude à l'emploi de femmes sans emploi et souvent peu qualifiées ? Les mesures sont-elles adaptées à la situation spécifique et aux besoins de ce groupe-cible ? Comment les femmes concernées font-elles face aux exigences de l'activation ? Et que signifie l'accès au marché du travail pour elles ? Plus d'autonomie ou une charge supplémentaire ? Le projet comprend des études de cas ethnographiques dans un centre régional de placement, un service social et trois ou quatre programmes d'intégration (observation et entretiens avec les collaborateurs ainsi qu'avec les femmes sans emploi et leur partenaire).

**Importance** L'étude fournit une base empirique pour l'évaluation des effets de genre dans la politique du marché du travail et la politique sociale. Elle propose des axes de discussion sur la question de l'égalité des femmes sous-privilegiées, souvent des migrantes. L'étude présente également un intérêt pour la politique de migration et apporte une contribution théorique au débat sur le croisement de dimensions d'inégalité (genre, groupe ethnique, classe) dans la recherche sur le genre.

## Projet 4

**Les syndicats et l'égalité des sexes (SynEga)****Les syndicats et l'égalité entre les sexes en Suisse.****Politiques, mobilisations, pratiques**

**SynEga étudie les politiques syndicales d'égalité entre les sexes en Suisse depuis les années 1990. Qu'elles visent à promouvoir l'égalité au sein des syndicats ou d'autres espaces professionnels, comment ces politiques sont-elles élaborées et mises en œuvre ? Quels en sont les leviers et les freins ?**

**Contexte** En Suisse comme ailleurs, de profondes inégalités entre les sexes se maintiennent, malgré d'importantes avancées favorables aux femmes. Si cette réalité est connue, on a peu étudié, particulièrement en Suisse, le rôle des syndicats dans la mise en acte de dynamiques favorables à l'égalité mais aussi dans la (re)production des inégalités entre les sexes. Pourtant, ceux-ci sont des acteurs centraux du système de relations professionnelles et ont récemment intégré l'égalité dans leurs politiques, comme d'autres syndicats en Europe. Dans ce contexte, il est urgent d'analyser la mise en œuvre des politiques d'égalité dans et depuis les organisations syndicales en Suisse, en étudiant les politiques internes de promotion de l'égalité et celles élaborées pour d'autres lieux (i.e. externes).

**Buts et méthodes** SynEga vise à analyser la mise en œuvre des politiques syndicales en faveur de l'égalité ainsi que les mobilisations syndicales sur ce thème. Elle vise aussi à connaître les pratiques des acteurs syndicaux, y compris à la lumière de la division sexuelle du travail militant, des postes, des carrières. Enfin, elle analyse le rôle des rapports sociaux de sexe dans cette marche en (dé)faveur de l'égalité. L'enquête porte sur des syndicats des deux organisations faitières : Union Syndicale Suisse et Travail Suisse (Suisse romande, alémanique et italienne). L'analyse documentaire, les entretiens (collectifs, individuels), l'observation et le questionnaire sont mobilisés.

**Importance** L'égalité entre les sexes est un enjeu important pour toutes et tous. Il est donc nécessaire de comprendre les ressorts de la mise en œuvre de politiques de promotion de l'égalité, les bouleversements récents du champ syndical renforçant ce besoin de connaissance. Cette recherche sera un outil, pour les syndicats mais aussi pour les décideurs publics (bureaux de l'égalité), les acteurs économiques et politiques, pour développer ou orienter, en connaissance de cause, de telles politiques. SynEga répond aussi aux manques de connaissances scientifiques, à l'échelle nationale et internationale.

**Direction du projet****Prof. Olivier Fillieule**

Centre de recherche sur  
l'action politique de l'Université  
de Lausanne (CRAPUL)  
Université de Lausanne  
Bâtiment Anthropole  
1015 Lausanne  
T : +41 21 692 31 40  
olivier.fillieule@unil.ch

**Dr Martina Avanza**

Centre de recherche sur  
l'action politique de l'Université  
de Lausanne (CRAPUL)  
Université de Lausanne  
Bâtiment Anthropole  
1015 Lausanne

**Prof. Hervé Rayner**

Centre de recherche sur  
l'action politique de l'Université  
de Lausanne (CRAPUL)  
Université de Lausanne  
Bâtiment Anthropole  
1015 Lausanne

**Dr Philippe Blanchard**

Centre de recherche sur  
l'action politique de l'Université  
de Lausanne (CRAPUL)  
Université de Lausanne  
Bâtiment Vidy  
1015 Lausanne

**Vanessa Monney**

Centre de recherche sur  
l'action politique de l'Université  
de Lausanne (CRAPUL)  
Université de Lausanne  
Bâtiment Anthropole  
1015 Lausanne

**Contact****Prof. Olivier Fillieule**

**Direction du projet****Prof. Nicky Le Feuvre**

Institut des sciences sociales  
(ISS), Université de Lausanne  
Bâtiment Anthropole  
1015 Lausanne

T : +41 21 692 32 13  
nicky.lefeuvre@unil.ch

**Contact****Prof. Nicky Le Feuvre****Contact administratif****Alba Brizzi**

Institut des sciences sociales  
(ISS), Université de Lausanne  
Bâtiment Anthropole  
1015 Lausanne

T : +41 21 692 31 80  
alba.brizzi@unil.ch

**Projet 5****L'égalité des seniors en emploi (EGALISE)****EGALISE – L'égalité des seniors en emploi**

**Le projet vise à saisir les processus de recomposition des inégalités de sexe chez les seniors en emploi, à travers une analyse croisée des politiques de « gestion des âges » mises en place dans les entreprises suisses ainsi que les aspirations et expériences des salariés âgés de plus de 50 ans.**

**Contexte** Dans un contexte de vieillissement des populations et de pénurie de main-d'œuvre spécialisée et de cadres, le maintien en emploi des seniors représente un enjeu social majeur. Le présent projet vise à mieux comprendre les mécanismes de différenciation sexuée des trajectoires, en examinant le recrutement, la formation, la promotion, la rémunération, les conditions de travail et d'emploi des seniors des deux sexes. Il mettra en évidence les logiques structurelles, institutionnelles et individuelles qui facilitent ou entravent l'égalité dans la seconde partie de la vie active.

**Buts et méthodes** Le projet repose sur 3 niveaux d'analyse.

1. Une cartographie statistique des évolutions de l'activité des seniors au cours des vingt dernières années dans différents pays européens, ainsi qu'un inventaire des politiques publiques suisses (AVS, LACI, AI, LPP, etc.) ayant une influence sur les conditions de travail et d'emploi des seniors des deux sexes.
2. Une analyse des politiques et pratiques de gestion du personnel dans plusieurs entreprises suisses, afin d'évaluer leurs effets sur les trajectoires des seniors des deux sexes. Le projet accordera une attention particulière à l'articulation (ou pas) des politiques d'égalité et des politiques de « gestion des âges » dans des entreprises de différentes branches d'activité.
3. Une enquête qualitative sur les trajectoires d'une soixantaine de seniors occupés dans ces entreprises, afin de saisir les déterminants des conditions de travail et d'emploi en fonction du sexe et de saisir les rapports subjectifs que les femmes et les hommes entretiennent avec les différentes sphères d'activité (travail-famille-loisirs) au cours de la seconde partie de la vie active.

**Importance** L'employabilité des seniors représente un enjeu majeur pour les décideurs politiques et les acteurs économiques. Le projet permettra d'élaborer des recommandations afin de favoriser la prise en compte de l'égalité professionnelle lors de la mise en œuvre des politiques de « gestion des âges » en Suisse.

## Projet 6

### Egalité des chances dans les entreprises et les programmes de la SRG SSR

**Egalité des sexes : une « idée suisse » ? L'égalité des chances à la SRG SSR Idée suisse. Institution nationale, régions linguistiques, programmation (de 1980 à aujourd'hui).**

Le projet étudie l'égalité des chances entre les sexes et la politique d'égalité de la SRG SSR au niveau de l'institution et de ses programmes de 1980 jusqu'à aujourd'hui. Une attention particulière est accordée aux différences entre les régions linguistiques et entre les deux médias que sont la radio et la télévision.

**Contexte** La SRG SSR se prête bien à servir d'objet d'étude en ce qui concerne la mise en œuvre de l'égalité des chances entre femmes et hommes pour trois raisons :

1. elle est la plus grande institution médiatique du pays et elle joue un rôle important dans la formation de l'opinion publique;
2. en tant qu'entreprise de médias de service public, elle a une fonction socioculturelle de modèle (« idée suisse »);
3. elle est bien établie dans toutes les régions linguistiques et reflète tant dans ses stratégies que dans ses programmes les spécificités historiques et culturelles des différentes parties du pays.

**Buts et méthodes** Le projet vise à montrer comment la SRG SSR thématise l'égalité des chances et comment elle la met en œuvre elle-même. Les chercheuses ont pour ambition de comprendre les diverses conditions culturelles du succès ou de l'échec d'une politique d'égalité au moyen de comparaisons géographiques et diachroniques.

Elles analysent pour cela systématiquement les documents de l'entreprise (rapports, directives internes et procès-verbaux) et étudient un échantillon d'émissions sur le thème de l'égalité des chances, dans les archives de la radio et de la télévision, pour établir comment la SRG SSR a traité le sujet depuis les années 80. Le groupe de recherche mène en outre des entretiens approfondis avec des personnes-clé des différentes unités de l'entreprise.

**Importance** Les résultats de ce travail de recherche doivent permettre d'élaborer des mesures d'égalité pour améliorer la situation des femmes à la SRG SSR. Le groupe de recherche pourra, par l'analyse de contenus, dire aux rédactions de la radio et de la télévision dans quelle mesure la conception des programmes a pris en compte les aspects d'égalité jusqu'à présent. Sur la base des informations récoltées, le groupe de recherche pourra formuler des recommandations pour le perfectionnement des cadres, des responsables du personnel et des concepteurs de programmes.

#### Direction du projet

**Dr Ruth Hungerbühler**

Istituto Media e Giornalismo  
Università della Svizzera italiana  
Via G. Buffi 13  
6900 Lugano  
T : +41 58 666 47 29  
hungerbr@usi.ch

#### Prof. Nelly Valsangiacomo

Section d'histoire  
Université de Lausanne  
Bâtiment Anthropole  
1015 Lausanne  
T : +41 21 692 29 40  
nelly.valsangiacomo@unil.ch

#### Contact

**Dr Ruth Hungerbühler**

**Direction du projet****Dr Yvan Droz**

Institut de hautes études  
internationales et du  
développement (IHEID)  
Rue Rothschild 20  
1211 Genève 21  
T : +41 22 908 45 11  
yvan.droz@graduateinstitute.ch

**Dr Fenneke Reysoo**

Institut de hautes études  
internationales et du  
développement (IHEID), Genève

**Valérie Miéville-Ott**

Association suisse pour  
le développement de  
l'agriculture et de l'espace  
rural (AGRIDEA), Lausanne

**Ruth Rossier**

Forschungsanstalt Agroscope  
Reckenholz-Tänikon

**Contact****Dr Yvan Droz****Projet 7****Genre, générations et égalité en agriculture suisse (AgriGenre)****Genre, générations et égalité en agriculture : transformations des configurations familiales et des représentations de la masculinité et de la féminité**

**Les politiques économiques ont profondément modifié le monde agricole. Ce projet analysera l'évolution des rapports de genre et de générations, ainsi que les facteurs qui facilitent l'émergence de nouvelles configurations plus égalitaires. Les chercheurs et chercheuses confronteront leurs résultats à ceux d'autres petites entreprises familiales.**

**Contexte** Depuis trois décennies, les bouleversements du contexte politico-économique du monde agricole suisse ont modifié les modes de (re)production des exploitations agricoles. La politique agricole et les dispositions légales ont eu des effets différenciés sur les hommes et les femmes, ainsi que sur les représentations de la masculinité et de la féminité. L'agriculture présente des modalités variées d'organisation des sphères productives et reproductives, où les hommes et les femmes, ainsi que les différentes générations jouent des rôles spécifiques.

**Buts et méthodes** Les chercheurs proposent trois pistes d'investigation. En premier lieu, ils dresseront l'inventaire des politiques publiques agricoles et des dispositions légales de ces trois dernières décennies. Ont-elles été sensibles à la prise en compte de l'égalité des chances ? Dans quelle mesure cette (in)sensibilité se reflète-t-elle par l'attribution de lignes budgétaires ? Ils analyseront les effets différenciés des politiques sur les hommes et les femmes : modalités d'héritage, critères d'octroi des paiements directs, possibilités de participation à des activités de reconversion, etc. En deuxième lieu, l'étude portera sur les exploitations agricoles et les modalités d'organisation des sphères productives et reproductives. Une étude de la division des tâches selon le sexe et la génération ainsi que des récits de vie, établira les caractéristiques des transformations de genre. Elle permettra d'analyser les représentations de la masculinité et de la féminité et leurs variations. En troisième lieu, les chercheurs dégageront les diverses pratiques et configurations sociales qui s'actualisent dans un monde agricole en pleine redéfinition. Ils identifieront les facteurs qui influencent l'émergence de nouveaux régimes de genre et de générations, peut-être plus égalitaires.

**Importance** Les chercheurs souhaitent d'une part intégrer solidement l'analyse de genre dans le domaine des études rurales; d'autre part l'analyse des configurations de genre et de générations – applicables à d'autres secteurs de la société suisse – offrira un nouvel outil aux politiques publiques en faveur de l'égalité entre hommes et femmes.

## Projet 8

### Harcèlement sexuel au travail : qui harcèle qui, comment et pourquoi ?

**Sexuelle Belästigung am Arbeitsplatz :  
Besseres Verständnis heisst wirksamere Prävention**

**Le harcèlement sexuel au travail est un problème sérieux. Comment apparaît-il exactement ? Qui harcèle qui, et dans quelles conditions ? Quelles sont les conséquences qui en résultent pour le travail de prévention dans les entreprises ?**

**Contexte** Le harcèlement sexuel sur le lieu de travail fait depuis longtemps l'objet de discussions sérieuses dans la recherche comme dans la pratique. La Loi sur l'égalité interdit le harcèlement sexuel en tant que discrimination en raison du sexe et impose aux entreprises de l'empêcher.

Il existe pourtant peu de savoir fiable sur le contexte de l'apparition du harcèlement sexuel, sur ses conséquences pour les victimes, sur ses répercussions pour l'entreprise, etc. Cela est surtout le cas lorsque des hommes sont les victimes et des femmes les auteures du harcèlement.

**Buts et méthodes** Le projet comporte quatre parties. Dans la première, les chercheuses appréhendent l'étendue du harcèlement sexuel au Tessin, en s'appuyant sur une étude similaire réalisée en Suisse alémanique et en Suisse romande. Les résultats permettent ainsi d'obtenir des informations fiables sur l'extension effective du phénomène dans toute la Suisse. La deuxième partie porte sur des études de cas dans des entreprises privées et publiques. Les chercheuses analysent, en prenant en compte le contexte et les différents acteurs et actrices, comment les personnes concernées font face au harcèlement sexuel dans leur vie professionnelle quotidienne. Dans la troisième partie, les chercheuses sondent, au moyen d'entretiens approfondis avec des femmes et des hommes concernés, comment le harcèlement sexuel peut survenir et ce qu'il entraîne. Dans la quatrième partie, elles analysent l'influence de la personnalité et de déclencheurs situatifs sur l'occurrence du harcèlement sexuel, en recourant à une enquête anonyme auprès d'auteurs et d'auteures de harcèlement sexuel.

**Importance** Le projet contribue à une compréhension globale du harcèlement sexuel sur le lieu de travail parce qu'il appréhende le phénomène de manière globale, qu'il intègre de manière conséquente les hommes et les femmes en tant qu'auteurs et auteures et en tant que victimes et qu'il couvre toutes les régions linguistiques de la Suisse. Les résultats de ce projet constituent une base pour concevoir des mesures de prévention du harcèlement sexuel de manière plus efficace et plus globale à l'avenir.

#### **Direction du projet**

**Prof. Franciska Krings**

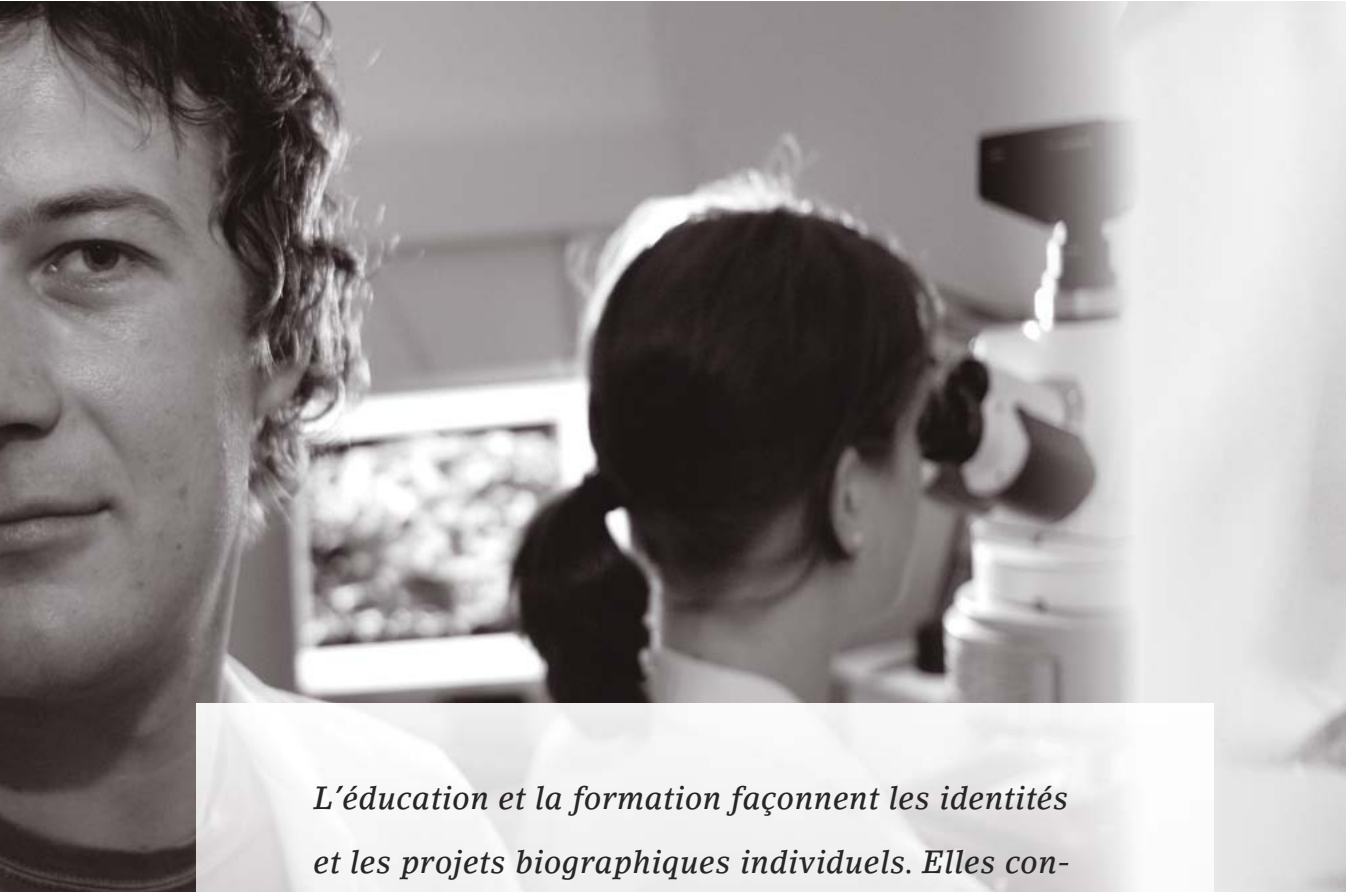
Département de comportement  
organisationnel  
Université de Lausanne  
Bâtiment Internef  
1015 Lausanne-Dorigny  
T : +41 21 692 34 89  
franciska.krings@unil.ch

#### **Marianne Schär Moser**

Forschung und Beratung  
Wasserwerkstrasse 2  
3011 Berne  
T : +41 31 311 56 54  
schaer@schaermoser.ch

#### **Contact**

**Prof. Franciska Krings**



*L'éducation et la formation façonnent les identités et les projets biographiques individuels. Elles conditionnent les décisions en matière de formation et posent les jalons du succès dans la vie professionnelle. En dépit d'améliorations notables, un certain nombre de filières et de niveaux de formation ne présentent pas la même ouverture aux jeunes hommes et aux jeunes femmes. Que les qualifications requises soient faibles ou élevées, les femmes ne parviennent pas avec autant de succès que les hommes à convertir leurs qualifications en positions professionnelles et en rémunération.*

## Formation + carrière



**Direction du projet****Prof. Julia Nentwich**

Lehrstuhl für Organisations-  
psychologie, Universität de St-Gall  
Varnbuelstrasse 19

9000 St-Gall

T : +41 71 224 26 36

julia.nentwich@unisg.ch

**Dr Franziska Vogt**

Institut für Lehr- und Lern-  
forschung, Pädagogische Hoch-  
schule des Kantons St. Gallen

Notkerstrasse 27

9000 St-Gall

T : +41 71 243 94 80

franziska.vogt@phsg.ch

**Contact****Prof. Julia Nentwich****Projet 9****Maisons de poupée, coins de construction et journées en forêt : le genre dans les crèches****Puppenstuben, Bauecken und Waldtage :****« (Un)doing » gender in Kinderkrippen**

**Comment les enfants apprennent-ils, dans les crèches, à être un garçon ou une fille ? Les éducateurs hommes apportent-ils d'autres impulsions que les femmes dans leur travail ? Les chercheuses examinent au moyen de méthodes qualitatives comment le genre est abordé dans le quotidien des crèches.**

**Contexte** L'accueil extra-familial des enfants en bas âge a augmenté en importance ces dernières années. Il n'existe toutefois jusqu'à présent que peu de travaux scientifiques sur le travail pédagogique dans les crèches. Les questions de genre n'ont quasiment pas été abordées. C'est surprenant car il s'agit d'une profession qui est très rarement choisie par les hommes et car les enfants en âge d'aller à la crèche, surtout entre trois et six ans, développent leur première compréhension stable du genre. Il est essentiel pour l'encouragement à venir de l'égalité entre hommes et femmes en Suisse que les enfants de cet âge ne soient pas limités dans leur développement par la transmission de comportements stéréotypés.

**Buts et méthodes** Les chercheuses examinent comment les interactions et l'offre d'activités dans les situations quotidiennes dans les crèches contribuent à renforcer ou à réduire les différences entre les sexes (un/doing gender). Elles conduisent pour cela des entretiens et font des observations basées sur des enregistrements vidéo dans 20 crèches de Suisse alémanique dans lesquelles travaille au moins un professionnel de sexe masculin. Elles analysent ces entretiens et ces enregistrements vidéo sous l'angle des interactions entre les enfants et les éducatrices et éducateurs, de l'offre de jeux et des locaux. Il ne s'agit pas seulement de voir dans quelle mesure des jouets ou des formes d'interaction stéréotypés sont employés mais aussi de savoir quelles alternatives sont pratiquées. Les chercheuses examinent tout particulièrement dans quelle mesure les hommes éducateurs en crèche proposent des interactions alternatives.

**Importance** Le projet de recherche met à disposition des connaissances fondamentales pour les processus d'égalité en général et pour le développement d'une pédagogie des enfants en bas âge conçue dans une perspective d'égalité entre hommes et femmes en particulier.

## Projet 10

### Comment l'égalité s'enseigne-t-elle à l'école ?

#### Enseignement de l'égalité à l'école : pratiques et représentations enseignantes

Les différences persistantes entre les trajectoires des femmes et des hommes ont amené à considérer que l'enseignement de l'égalité est une priorité éducative. Cette recherche veut comprendre comment s'y prennent les enseignantes et les enseignants et en quoi leurs pratiques sont modifiées par leurs perceptions de cette question socialement vive.

**Contexte** En Suisse, l'enseignement de l'égalité est inscrit dans les textes de politiques scolaires. Grâce à la Conférence romande de l'égalité, les cantons romands ont mis à disposition des moyens permettant aux enseignantes et aux enseignants d'encourager la diversité des modes de vie en mettant en cause les stéréotypes sexués. Les choix professionnels demeurent cependant fortement liés au sexe et les carrières des femmes sont – comparées à celles des hommes – plus fréquemment arrêtées par une barrière invisible (un plafond de verre).

**Buts et méthodes** Cette recherche se propose de comprendre comment les enseignantes et les enseignants utilisent les moyens pédagogiques mis à leur disposition pour enseigner l'égalité, et ceci en relation d'une part avec le sens qu'elles et ils donnent à cette problématique et d'autre part avec le contexte dans lequel elles et ils travaillent.

Pour cela, des questionnaires seront adressés à un échantillon significatif de la population enseignante romande ainsi qu'aux directions des établissements scolaires. Ceci vise à connaître les pratiques de ces différents acteurs et actrices de l'éducation face à la question de l'égalité et à saisir les représentations qui les organisent. Des entretiens avec des enseignantes et des enseignants compléteront cette information et permettront de saisir les inflexions fines des relations entre pratiques professionnelles, valeurs et représentations de l'égalité. En outre le contexte spécifique de chaque canton sera investigué au travers d'entretiens avec les actrices et acteurs politiques de l'école et de l'égalité afin de connaître l'importance donnée à cet enseignement dans les différents cantons.

**Importance** Cette recherche a une dimension de recherche-action. S'adressant aux différents types d'actrices et d'acteurs de l'éducation, elle signale l'importance de la problématique de l'enseignement de l'égalité dans le monde scolaire. Ses recommandations permettront à l'ensemble des actrices et des acteurs concernés de mieux cibler leurs interventions en ce domaine et de les rendre plus efficaces.

#### Direction du projet et contact

**Prof. Farinaz Fassa Recrosio**  
Institut des sciences sociales (ISS), Université de Lausanne  
Route de Chavannes 33  
Bâtiment de Vidy  
1015 Lausanne  
T : +41 21 692 32 25  
farinaz.fassarecrosio@unil.ch

**Direction du projet****Prof. Walter Herzog**

Institut für Erziehungswissenschaft, Universität de Berne  
 Muesmattstrasse 27  
 3012 Berne  
 T : +41 31 631 37 26  
 walter.herzog@edu.unibe.ch

**Dr Elena Makarova**

Institut für Erziehungswissenschaft, Universität de Berne  
 Muesmattstrasse 27  
 3012 Berne  
 T : +41 31 631 47 42  
 elena.makarova@edu.unibe.ch

**Contact****Prof. Walter Herzog****Projet 11****Carrière et genre : pourquoi des femmes choisissent-elles des métiers d'hommes ?****Geschlechtsuntypische Berufs- und Studienwahlen bei jungen Frauen**

**Le projet investigate les raisons qui poussent les jeunes femmes à choisir ou à ne pas choisir des métiers d'hommes et s'emploie à répondre à la question de savoir si les facteurs les plus déterminants pour ce choix sont les modèles personnels (parents, enseignants) ou l'enseignement scolaire.**

**Contexte** Les données statistiques montrent qu'hommes et femmes ne choisissent pas les mêmes professions. Les hommes privilégient les professions dans les domaines des mathématiques, de l'informatique, des sciences naturelles et de la technique alors que les femmes les évitent. Cela entraîne non seulement des situations de pénurie dans le recrutement de main d'œuvre dans les branches professionnelles des sciences naturelles et de la technique, mais cela renforce aussi le préjugé selon lequel certaines aptitudes personnelles sont « typiquement féminines » et d'autres « typiquement masculines ». De tels préjugés sont une des raisons essentielles de l'inégalité des chances professionnelles et de parcours de vie qui pèse sur les femmes.

**Buts et méthodes** L'objectif du projet est d'étudier ce qui amène de jeunes femmes à choisir une profession atypique pour leur genre (p. ex. physicienne ou mécanicienne). Le groupe de recherche examine pour cela l'importance de l'environnement familial et de l'environnement scolaire pour les représentations de leur avenir professionnel qu'ont ces jeunes femmes. Les femmes se décident-elles pour une profession dans le domaine des sciences naturelles ou celui de la technique parce qu'elles ont des modèles dans leur entourage (parents, enseignants) ou parce qu'elles ont été intéressées par l'enseignement dans les matières des sciences naturelles (mathématiques, physique, chimie) ? Pour répondre à cette question, le groupe de recherche interroge des jeunes filles issues de classes de gymnase et d'école professionnelle supérieure en Suisse alémanique à l'aide de questionnaires et d'entretiens.

**Importance** Les résultats permettent d'une part d'apprécier de manière critique une explication très répandue, y compris chez les femmes et hommes politiques, de problèmes dans le domaine de l'égalité entre femmes et hommes, à savoir « il manque des modèles féminins (ou masculins) ». Ils constituent d'autre part la base nécessaire pour mettre en place des mesures concrètes dans la formation initiale et dans le perfectionnement des enseignantes et enseignants du gymnase et des écoles professionnelles ainsi que dans la conception du matériel pédagogique.

## Projet 12

**Vers plus d'égalité dans l'orientation professionnelle****Aspirations et orientations professionnelles des filles et des garçons en fin de scolarité obligatoire : quels déterminants pour plus d'égalité ?**

**En Suisse, filles et garçons choisissent leur orientation de manière différenciée. Quelles sont les causes de ces différences ? Quelles sont les mesures efficaces pour les combattre ?**

**Contexte** En Suisse, filles et garçons choisissent leur orientation professionnelle de manière différenciée. À l'heure actuelle les mesures favorisant la diversification des orientations scolaires et professionnelles des filles et garçons n'ont pas atteint l'effet attendu.

**Buts et méthodes** Ce projet est né de la collaboration entre un service de l'instruction publique et une équipe universitaire. Il vise à mieux comprendre l'origine et la persistance des différences entre filles et garçons dans l'orientation et le choix professionnel à la fin de la scolarité obligatoire. Il a pour but d'acquérir de nouvelles connaissances sur l'efficacité des mesures prises pour que filles et garçons choisissent une formation et une profession indépendamment des normes et des représentations sociales. Dans cinq cantons suisses, des élèves de la formation secondaire I s'exprimeront sur leurs aspirations professionnelles, sur leurs identités de genre et leurs représentations des rapports sociaux entre hommes et femmes. Des questions similaires seront adressées à leurs parents ainsi qu'à leurs enseignantes et enseignants. Les résultats de cette enquête, mis en relation avec des analyses secondaires de grandes enquêtes nationales, donneront des éléments essentiels sur ce qui induit des choix stéréotypés pour la formation et la profession dès la fin de la scolarité obligatoire. En collaboration avec les professionnels de l'égalité, cette recherche identifiera aussi les freins et les défis des mesures actuelles visant des orientations et choix professionnels égalitaires.

**Importance** Les recommandations que cette recherche formulera permettront à l'ensemble des acteurs concernés d'agir pour tendre vers plus d'égalité entre filles et garçons dans leurs aspirations, orientations et choix professionnels.

**Direction du projet****Prof. Dominique Joye**

Faculté des sciences sociales et politiques, Université de Lausanne  
Route de Chavannes 33  
Bâtiment de Vidy, 1015 Lausanne  
T : +41 21 692 38 40  
dominique.joye@unil.ch

**Dr Karin Müller**

Service de la recherche en éducation (SRED)  
Quai du Rhône 12, 1205 Genève  
T : +41 22 546 71 09  
karin-erika.muller@etat.ge.ch

**Dr Edith Guilley**

Service de la recherche en éducation (SRED)  
Quai du Rhône 12, 1205 Genève  
T : +41 22 546 71 51  
edith.guilley@etat.ge.ch

**Dr Lavinia Gianettoni**

Méthodologie, inégalités et changement social (MISC)  
Université de Lausanne  
Route de Chavannes 33  
Bâtiment de Vidy, 1015 Lausanne  
T : +41 21 692 38 86  
lavinia.gianettoni@unil.ch

**Dr Jacques-Antoine Gauthier**

Méthodologie, inégalités et changement social (MISC)  
Université de Lausanne  
Route de Chavannes 33  
Bâtiment de Vidy, 1015 Lausanne  
T : +41 21 692 38 43  
jacques-antoine.gauthier@unil.ch

**Dominique Gros**

Service de la recherche en éducation (SRED)  
Quai du Rhône 12, 1205 Genève  
T : +41 22 546 71 40  
dominique.gros@etat.ge.ch

**Contact**

**Prof. Dominique Joye**

**Direction du projet****Prof. Andrea Maihofer**

Zentrum Gender Studies

Université de Bâle

Steinengraben 5

4051 Bâle

T : +41 61 267 08 75

andrea.maihofer@unibas.ch

**Prof. Max Bergman**

Institut für Soziologie

Université de Bâle

Petersgraben 27

4051 Bâle

T : +41 61 267 28 12

max.bergman@unibas.ch

**Dr Sandra Hupka-Brunner**

Institut für Soziologie

Université de Bâle

Petersgraben 27

4051 Bâle

T: +41 61 267 28 28

sandra.hupka@unibas.ch

**Contact****Prof. Andrea Maihofer****Projet 13****Inégalités de genre dans les parcours de formation et les carrières****Kontinuität und Wandel von Geschlechterungleichheiten in Ausbildungs- und Berufsverläufen junger Erwachsener in der Schweiz**

**Il existe toujours des inégalités de genre considérables dans les parcours de formation et les carrières professionnelles des jeunes adultes en Suisse. Comment s'expliquent-elles ? Quels sont les facteurs et les mécanismes déterminants ? Où constate-t-on un changement ?**

**Contexte** Malgré les nombreux efforts qui ont été déployés, les parcours de formation et les biographies professionnelles des jeunes en Suisse restent toujours très sexués en comparaison avec d'autres pays européens : les hommes deviennent rarement maîtres d'école primaire et peu de femmes deviennent cheffes d'une grande banque. Les possibilités des hommes comme des femmes sont très limitées, ils et elles ne peuvent pas exploiter tout leur potentiel. En outre, ces inégalités renforcent la répartition traditionnelle du travail dans la famille. Des connaissances suffisantes sur les causes de cette persistance des vieux modèles, mais aussi sur le changement, manquent jusqu'à présent.

**Buts et méthodes** Le but du projet est d'expliquer les inégalités entre hommes et femmes dans les parcours de formation et dans les carrières professionnelles, en prenant en compte tant les facteurs personnels qu'institutionnels. La période étudiée est celle qui va de la formation à l'entrée au premier emploi. Le groupe de recherche utilise un dessin de méthodes mixtes (Mixed Methods Design) et analyse des données quantitatives longitudinales de l'étude TREE. Cette étude appréhende depuis dix ans la transition de l'école à l'emploi. Le groupe de recherche interroge 30 personnes, dont une partie avec une biographie typique pour son sexe et une autre partie avec une biographie atypique pour son sexe, dans le cadre d'entretiens partiellement narratifs. Il prête une attention particulière au contexte familial, aux expériences personnelles et institutionnelles ainsi qu'aux représentations du travail et de la famille. Les résultats renseignent aussi sur les habitus de genre individuelles des personnes interrogées.

**Importance** L'apport scientifique du projet réside dans de nouvelles perspectives sur les interactions complexes entre famille d'origine, voies de formation, parcours de vie familiale et professionnelle et normes de genre. Les informations, sur les causes du maintien des différences de genre dans le parcours de formation et le parcours professionnel ou de leur disparition, serviront de base pour la conception d'une politique durable de l'égalité et le développement d'un système de formation et d'un environnement professionnel plus propices à l'égalité entre hommes et femmes.

## Projet 14

**Entrée dans la vie professionnelle et discrimination salariale (BELODIS)****BELODIS – Berufseinstieg und Lohndiskriminierung – neue Erklärungsansätze zu einer Schlüsselphase für geschlechtsspezifische Ungleichheiten**

**Aujourd’hui comme hier, les femmes gagnent, à qualification égale, 10% de moins que les hommes. Quelles sont les causes de différences salariales discriminatoires entre hommes et femmes, et à quel moment dans le parcours de formation et le parcours professionnel apparaissent-elles ?**

**Contexte** Les femmes gagnent aujourd’hui encore 20-30% de moins que les hommes. Ces différences salariales s’expliquent à hauteur de 50% de manière statistique, par des différences au niveau de l’expérience professionnelle et des qualifications acquises au cours de la vie professionnelle. Selon cette explication, il ne devrait donc pas y avoir de différences salariales au moment de l’arrivée dans la vie professionnelle. Il existe pourtant des indications selon lesquelles il y aurait une différence de rémunération dès l’arrivée dans la vie professionnelle, même pour une formation identique. Aucune recherche n’a été effectuée jusqu’à présent sur l’existence d’une discrimination salariale entre hommes et femmes dès l’arrivée dans la vie professionnelle en Suisse, sur son ampleur et sur le moment de son apparition.

**Buts et méthodes** Le projet étudie les inégalités de genre pendant une phase de la vie marquante pour l’avenir, à savoir celle du passage de la formation à la vie active. Il se focalise sur les différences salariales entre femmes et hommes ayant achevé une formation professionnelle et arrivant sur le marché du travail. Il examine en outre si ces différences sont explicables ou discriminatoires, c’est-à-dire à mettre seulement sur le compte du sexe. S’appuyant sur la première étude nationale longitudinale consacrée au passage des jeunes de l’école à la vie adulte et professionnelle (TREE, Transition de l’école à l’emploi), le groupe de recherche montre dans quelle mesure les différences salariales sont le fruit de décisions des jeunes concernant leur choix d’une place de formation et/ou de l’attribution d’une place de formation par les entreprises formatrices. Le groupe de recherche effectue en outre une enquête auprès des entreprises pour déterminer si les femmes sont désavantagées lors de l’emploi dans des professions bien rémunérées, malgré des qualifications équivalentes.

**Importance** Clarifier les causes et le moment d’apparition des différences salariales sert à obtenir des indications de mesures appropriées contre la discrimination salariale. Les résultats de ce projet permettent en outre pour la première fois une comparaison avec d’autres pays, plus avancés dans ce domaine de la recherche sur la formation professionnelle.

**Direction du projet****Dr Michael Marti**

Ecoplan  
Thunstrasse 22  
3005 Berne  
T : +41 31 356 61 61  
michael.marti@ecoplan.ch

**Kathrin Bertschy**

Ecoplan  
Thunstrasse 22  
3005 Berne  
T : +41 31 356 61 61  
kathrin.bertschy@ecoplan.ch

**Contact****Dr Michael Marti**

**Direction du projet****Prof. Doris Wastl-Walter**

Geographisches Institut  
 Université de Berne  
 Hallerstrasse 12  
 3012 Berne  
 T : +41 31 631 80 16  
 dwastl@giub.unibe.ch

**Dr Yvonne Riaño**

Geographisches Institut  
 Université de Berne  
 Hallerstrasse 12  
 3012 Berne  
 T : +41 31 631 88 64  
 riano@giub.unibe.ch

**Contact****Prof. Doris Wastl-Walter****Projet 15****Discriminations professionnelles en fonction du genre et de l'ethnicité**

**Understanding Inequalities in the Labour Market :  
 The Intersection of Gender and Ethnicity**

**Selon leur origine ethnique ou leur nationalité, les femmes font l'expérience de désavantages sur le marché du travail, de manières diverses et avec une intensité variable. Cette étude a pour objectif de répondre empiriquement à la question suivante : comment la conjonction du sexe et de l'origine ethnique conduit-elle à une inégalité des chances sur le marché du travail ?**

**Contexte** Il n'existe jusqu'à présent guère d'études globales et différenciées qui investiguent comment des inégalités professionnelles liées à l'origine ethnique ou à la nationalité et au sexe apparaissent sur le marché du travail suisse et pourquoi elles perdurent. Les questions suivantes se posent à ce sujet :

1. Comment la conjonction du sexe et de l'origine ethnique conduit-elle à différentes situations de préjudices ?
2. Les femmes réussissent-elles à long terme à employer leur savoir professionnel et à le développer ?
3. Quelles stratégies les femmes développent-elles pour surmonter les obstacles sur le marché du travail et pour employer ou acquérir leur qualification ?

**Buts et méthodes** Cette étude a pour objectif de répondre aux questions mentionnées ci-dessus. Elle compare des Suissesses et des non-Suissesses avec une formation professionnelle ou universitaire. L'étude combine des méthodes quantitatives et qualitatives. Le groupe de recherche procède à des analyses statistiques de l'Enquête suisse sur la population active (2009) et conduit des entretiens avec des expertes et des experts, des ateliers participatifs (MINGA-Workshops) ainsi que des entretiens biographiques. Le groupe de recherche mène les entretiens biographiques avec les deux partenaires d'un ménage pour voir comment la carrière professionnelle de l'homme et de la femme se sont développées avant et après la naissance d'enfants.

**Importance** Le groupe de recherche élabore avec cette étude des connaissances étendues qui permettent de développer des mesures novatrices en faveur d'une plus grande égalité des chances sur le marché du travail. Les mesures devraient, d'une part, prendre en compte de manière différenciée la perspective des Suissesses et celle des non-Suissesses et, d'autre part, aider à prévenir la dévalorisation des qualifications professionnelles de femmes. En outre, elles doivent être orientées sur les ressources, construire à partir des stratégies mises en place par les femmes elles-mêmes et accorder une attention particulière au fait que l'organisation du ménage influe sur les chances (inégales) des femmes sur le marché du travail.

## Projet 16

**Les femmes dans les métiers d'ingénieur – recherchées et respectées ?**

« TransformIng » – Analyse der Rekrutierungs- und Förderpraktiken von Unternehmen hinsichtlich genderspezifischer kultureller Hemmnisse und Förderfaktoren

Les ingénieures sont sous-représentées dans l'économie et leurs chances de carrières sont moindres que celles de leurs collègues masculins. Le groupe de recherche analyse dans ce projet quelle influence la culture de l'entreprise ainsi que les pratiques formelles et informelles de recrutement et de promotion ont sur la carrière des ingénieures.

**Contexte** Les métiers d'ingénieur sont jusqu'à ce jour le champ professionnel le plus fortement connoté comme masculin. Les différences de genre dans le « territoire » masculin de la technique sont un problème global. La Suisse fait d'ailleurs partie des pays dans lesquels la part d'ingénieures se situe en dessous de la moyenne de l'UE dès la période de la formation. Les ingénieures sont aujourd'hui encore sous-représentées dans les entreprises. Leur entrée dans la vie professionnelle est plus difficile que pour leurs collègues masculins et leurs carrières se développent plus lentement et vont moins loin.

**Buts et méthodes** Le projet étudie l'influence de la culture de l'entreprise sur la carrière des ingénieures dans l'économie suisse. La question centrale est de savoir comment les pratiques formelles et informelles des entreprises lors du recrutement et de la promotion des ingénieurs et ingénieures ont des répercussions favorables ou défavorables sur les femmes. Pour répondre à cette question, le groupe de recherche effectue des études de cas dans sept entreprises et une enquête représentative auprès d'ingénieures et d'ingénieurs. Il veut en déduire comment on peut changer les rapports sociaux de sexe dans les entreprises et comment les instruments existants, ou de nouveaux instruments, peuvent améliorer les débuts professionnels et les carrières des ingénieures. Il veut en outre lancer le dialogue entre la science et l'économie sur ce thème.

**Importance** L'étude s'adresse aux décideuses et décideurs de l'économie privée, aux ingénieures et ingénieurs en activité et à celles et ceux qui sont en formation, aux hautes écoles, aux associations professionnelles et économiques et aux scientifiques. Elle élabore un savoir utile à l'action et des recommandations pour l'égalité entre ingénieures et ingénieurs dans l'économie privée. Elle met à disposition un savoir destiné à permettre de compléter ou de modifier les stratégies existantes de la politique d'égalité. L'analyse et la suppression des obstacles sur le marché du travail semblent importantes en raison de leur effet de signal pour les jeunes femmes dans la phase de formation et de choix professionnel et maintient les femmes bien formées dans leur profession.

**Direction du projet****Dr Heinz Rütter**

Rütter + Partner  
Sozioökonomische Forschung  
und Beratung  
Weingartenstrasse 5  
8803 Rüslikon  
T : +41 44 724 27 70  
heinz@ruetter.ch

**Anja Umbach-Daniel**

Rütter + Partner  
Sozioökonomische Forschung  
und Beratung  
Weingartenstrasse 5  
8803 Rüslikon  
T : +41 44 724 27 70  
anja.umbach@ruetter.ch

**Contact****Anja Umbach-Daniel**



*Le modèle traditionnel de l'homme pourvoyeur économique semble être du passé, mais la responsabilité principale de la prise en charge des enfants et de l'assistance aux proches nécessitant des soins échoit toujours aux femmes. Même les jeunes couples se décident pour des modèles traditionnels de répartition du travail. La violence domestique est toujours présente. Le recul des naissances, l'augmentation de la proportion de divorces et une grande variété de nouvelles formes de vie et de ménages sont les signes d'un profond changement des modes de vie, et sont liés à de nouveaux défis pour la politique de l'égalité.*

## Famille + ménage privé



**Direction du projet****Prof. Andreas Balthasar**

Interface Politikstudien

Forschung Beratung

Seidenhofstrasse 12

6003 Lucerne

T : +41 41 226 04 26

balthasar@interface-politikstudien.ch

**Prof. Joachim Blatter**

Seminar für Politikwissenschaft

Universität de Lucerne

Hirschmattstrasse 25

6003 Luzern

T : + 41 41 228 74 07

joachim.blatter@unilu.ch

**Franziska Müller**

Interface Politikstudien

Forschung Beratung

Seidenhofstrasse 12

6003 Lucerne

T : +41 41 226 04 26

mueller@interface-politikstudien.ch

**Contact****Prof. Andreas Balthasar****Projet 17****La politique familiale des cantons suisses est-elle sensible au genre ?****Wie evidenzbasiert und gendersensibel ist die Politikgestaltung in Schweizer Kantonen ? Das Beispiel der Steuerpolitik und Sozialtransfers zugunsten von Familien**

**Le projet étudie, à travers l'exemple de la politique fiscale et de l'organisation des transferts sociaux, à quel point la politique familiale des cantons suisses intègre les faits concernant le genre et quels facteurs favorisent ou gênent l'action politique fondée sur des données scientifiquement établies.**

**Contexte** La conception de la politique fiscale et des transferts sociaux, ainsi que leurs répercussions sur les familles monoparentales et les couples avec enfants, divergent fortement d'un canton à l'autre. Des analyses montrent que la répartition de l'activité lucrative entre les deux parents n'est pas rentable pour beaucoup de couples. Cet état de fait pose un problème non seulement pour l'égalité entre hommes et femmes, mais aussi sur le plan de la politique économique.

**Buts et méthodes** Le concept de l'action politique fondée sur des données scientifiquement établies part du principe que la politique devrait profiter d'un savoir obtenu de manière systématique, empirique et motivé par une argumentation. Le présent projet étudie si les femmes et hommes politiques cantonaux disposaient d'informations fondées sur des données scientifiquement établies pour prendre leurs décisions et quelle influence ces informations ont eu sur la conception des politiques. Il s'intéresse en outre aux facteurs qui ont favorisé ou entravé une élaboration de politiques fondée sur des données scientifiquement établies. Comme point de départ pour l'analyse, un inventaire des décisions de politique familiale pertinentes au niveau cantonal sera dressé. Le projet étudie si l'élaboration de politiques a reposé sur des données scientifiquement établies et comment les différences entre les cantons peuvent s'expliquer. Il examine en outre une sélection de processus décisionnels dans six cantons en tant qu'études de cas pour analyser en détail les liens de causalité.

**Importance** L'intégration du genre (Gender Mainstreaming) a pour objectif de prendre en compte les répercussions directes et indirectes de toutes les décisions politiques sur l'égalité entre femmes et hommes. La prise en compte dans le processus décisionnel politique d'informations fondée sur des données établies scientifiquement en est une condition préalable. Le projet vise donc à élaborer, outre des publications scientifiques, une liste de contrôle pour les administrations et les parlements cantonaux. Cette liste de contrôle doit renforcer la sensibilité aux répercussions de la politique fiscale et de celle des transferts sur l'égalité entre femmes et hommes.

## Projet 18

**Répercussions des réformes des rentes sur les familles****Familienbildung und Arbeitsmarktpartizipation im Lichte von Sozialversicherungsreformen**

Le projet étudie l'influence des réformes des rentes sur l'offre de travail des conjoints (qui exerce une activité lucrative et à quel taux d'occupation), ainsi que sur la fréquence et le moment des divorces. L'objectif est de déterminer si et dans quelle mesure les réformes des rentes ont des répercussions sur les rapports sociaux de sexe.

**Contexte** La prévoyance vieillesse a connu en Suisse des réformes fondamentales dans les années 90. Les droits aux rentes des personnes mariées ont en particulier été modifiés de manière décisive. La 10<sup>e</sup> révision de l'AVS a introduit les comptes individuels, la répartition des cotisations (splitting) entre les époux et les bonifications pour tâches éducatives. La révision du droit du divorce a en outre introduit dans la prévoyance professionnelle la division en deux parts du capital vieillesse de chacun des époux en cas de divorce. Le but de ces deux révisions était d'améliorer la position de celui des époux qui effectue le travail domestique, prend en charge les enfants et ne reçoit qu'un gain complémentaire, en lui attribuant une partie des droits de celui des époux qui reçoit le gain principal.

**Buts et méthodes** Les effets de ces réformes sont au centre du projet, sous les angles théorique et empirique. Il s'agit d'étudier, à l'aide d'un modèle économique, les incitations des réformes des assurances sociales quant à l'offre de travail par les deux conjoints et sur le comportement des couples en matière de divorce. L'étude empirique compare le comportement des individus et des couples avant et après les réformes. D'une part, le groupe de recherche analyse les motifs, le niveau d'information, la satisfaction et les rapports de pouvoir au sein de la famille avant et après le divorce au moyen des dossiers des tribunaux, d'entretiens avec des spécialistes (avocates et avocats, juges) et avec des couples divorcés et, d'autre part, il recense les changements dans l'offre de travail et le taux de divorces au moyen des données de l'AVS et de l'ESPA.

**Importance** L'AVS et la prévoyance professionnelle gèrent une grande partie de l'ensemble du revenu perçu sur l'ensemble de la vie et le répartissent. En faisant cela, elles créent des incitations concernant des décisions importantes dans la phase active de la vie et influent sur l'égalité effective entre femmes et hommes. Les études réalisées fournissent au législateur, à l'administration et à d'autres groupes susceptibles d'agir dans ce champ des informations importantes sur les répercussions possibles des mesures politiques qu'ils prennent.

**Direction du projet****Prof. Monika Bütler**

Schweizerisches Institut für  
Empirische Wirtschaftsforschung  
(SEW-HSG), Université de St-Gall  
Varnbühlstrasse 14  
9000 St-Gall  
T : +41 71 224 23 17  
monika.buetler@unisg.ch

**Prof. Franz Schultheis**

Seminar für Soziologie (SfS-HSG)  
Université de St-Gall  
Tigerbergstrasse 2  
9000 St-Gall  
T : +41 71 224 28 17  
franz.schultheis@unisg.ch

**Contact****Prof. Monika Bütler**

**Direction du projet****Prof. Annegret Wigger**

Institut für Soziale Arbeit (IFSA)  
 Haute école spécialisée de St-Gall  
 Industriestrasse 35, Postfach  
 9401 Rorschach  
 T : +41 71 844 48 82  
 annegret.wigger@fhsg.ch

**Dr Nadia Baghdadi**

Institut für Soziale Arbeit (IFSA)  
 Haute école spécialisée de St-Gall  
 Industriestrasse 35, Postfach  
 9401 Rorschach  
 T : +41 71 844 48 17  
 nadia.baghdadi@fhsg.ch

**Contact****Prof. Annegret Wigger****Projet 19****Tâches de « care » dans les ménages : redistribuer ou externaliser ?****« Private Care »-Arrangements in der Schweiz – eine Herausforderung für die Gleichstellung**

**Le projet investigate les arrangements avec des fournisseuses de prestations rémunérées pour les tâches de « care » (tâches de prise en charge des enfants, de soins et d'assistance) dans le domaine privé ainsi que leurs conditions-cadres politico-institutionnelles. L'objectif est d'en apprécier les conséquences sur l'égalité.**

**Contexte** En dépit de nombreuses mesures en faveur de l'égalité, le travail domestique non rémunéré et les tâches de « care » sont réparties en Suisse de manière inégale entre les sexes : les femmes continuent à en assumer une part plus large que les hommes. A cela s'ajoute le fait que la majorité des femmes travaillent à temps partiel et qu'elles doivent assumer ces tâches en sus de leur activité professionnelle. Les hommes, au contraire, continuent à travailler majoritairement à temps plein. Malgré la double charge des femmes, il reste un déficit au niveau des tâches de « care », qui nécessite une (nouvelle) organisation de ces tâches.

**Buts et méthodes** Des études provenant d'autres pays montrent que les tâches de « care » sont plus qu'auparavant externalisées à des fournisseuses de prestations engagées au sein des ménages, le plus souvent des migrantes. Cela est particulièrement le cas lorsque les offres d'accueil extra-familial de l'Etat ne sont que ponctuellement disponibles ou trop chères. Des estimations permettent de supposer que cette tendance existe également en Suisse, mais on ne dispose que de peu de connaissances élaborées de manière systématique sur ce sujet. Les répercussions sur les processus d'égalité demeurent, à leur tour, toujours inconnues.

Le but de ce projet est :

1. d'obtenir des connaissances systématiques sur les différents types d'arrangements privés concernant les tâches de « care » avec des fournisseuses de prestations étrangères;
2. d'identifier les conditions-cadres politiques pertinentes qui influent sur ces arrangements payés de manière privée;
3. de sonder les répercussions sur l'égalité des conditions-cadres politiques et des arrangements privés pour les tâches d'assistance.

Le traitement méthodologique comprend :

1. 30 entretiens narratifs avec des employeurs et employeuses et des travailleuses dans des ménages privés,
2. une analyse du champ politique et des discussions de groupe avec des expertes et des experts,
3. une analyse de la relation entre les conditions-cadres politiques et les arrangements concernant les tâches de « care ».

**Importance** Les connaissances produites doivent aboutir à un catalogue de mesures sur le travail de « care », lequel servira de base pour la mise en œuvre d'une politique de l'égalité réussie.

### Projet 20

#### Accueil extra-familial des enfants et égalité

**Gleichstellung der Geschlechter : Welche Rolle spielt die familienergänzende Kinderbetreuung ?**

Le projet met en lumière les liens entre l'offre d'accueil extra-familial des enfants et les possibilités de carrière des femmes et des hommes en Suisse. Le groupe de recherche effectue pour cela des analyses quantitatives et qualitatives.

**Contexte** La naissance du premier enfant est le moment-clé où les jalons de la répartition du travail dans la famille sont posés. Ce sont, aujourd'hui comme hier, majoritairement les femmes qui réduisent leur activité lucrative et qui assument le travail de prise en charge de l'enfant pendant que la majorité des hommes remplissent le rôle traditionnel de pourvoyeur économique. Le retrait (provisoire) des mères de la vie active et la réduction de leur taux d'occupation conduisent à des inégalités de carrière et de salaire. Différentes études montrent que l'accueil extra-familial des enfants contribue à dépasser les inégalités entre femmes et hommes : les pays qui ont une bonne offre en matière d'accueil extra-familial des enfants se caractérisent par un taux d'activité des femmes plus élevé et par de moindres différences de salaire entre femmes et hommes.

**Buts et méthodes** La présente étude vise à montrer quel rôle joue l'offre en matière d'accueil extra-familial des enfants en Suisse par rapport à l'égalité. La question centrale est de savoir comment cette offre, avec toutes ses composantes – densité de l'offre, prix, qualité – et les règles fiscales qui y sont liées, influence la planification familiale (moment où le couple a un enfant, nombre d'enfants) et l'activité lucrative actuelle des hommes et des femmes (décision d'exercer une activité lucrative, décision quant au taux d'occupation, salaire, position dans la profession). Pour son analyse quantitative, le groupe de recherche combine les données de l'Enquête suisse sur la population active avec des données nationales d'un type nouveau sur l'offre d'accueil extra-familial. Dans une seconde étape, il approfondit ces résultats par des entretiens qualitatifs.

**Importance** Les résultats de cette étude aboutiront à des recommandations aux acteurs de la politique de l'égalité et de la politique familiale. Le groupe de recherche vise à montrer quelles mesures, dans le domaine de l'accueil extra-familial, sont le plus à même de favoriser l'égalité entre hommes et femmes.

#### Direction du projet

**Dr Rolf Iten**  
Infras AG  
Binzstrasse 23  
8045 Zurich  
T : +41 44 205 95 06  
rolf.iten@infras.ch

#### Prof. Michael Lechner

Schweizerisches Institut für  
Empirische Wirtschaftsforschung  
(SEW-HSG)  
Universität de St-Gall  
Varnbuelstrasse 14  
9000 St. Gallen  
T : +41 71 224 23 20  
michael.lechner@unisg.ch

#### Contact

**Dr Rolf Iten**

**Direction du projet  
et contact****Dr Daniela Gloor**

Social Insight, Forschung

Evaluation Beratung

Unterdorfstrasse 18

5107 Schinznach-Dorf

T : +41 56 443 15 14

gloord@socialinsight.ch

**Projet 21****Interventions en cas de violence du partenaire  
vues par les personnes concernées****Betroffenensicht zu Recht und Interventionen bei Partnergewalt –  
auf dem Weg zur Gleichstellung der Geschlechter ?**

**Du tabou à l'intervention : l'attitude publique face à la violence du partenaire a changé. Les personnes concernées reçoivent aujourd'hui un soutien de la part de centres de conseil, de la police, de la justice, des services de santé, etc. Ce que l'on ignore, c'est dans quelle mesure les nouvelles manières de procéder sont appropriées et efficaces. L'étude met en lumière le point de vue des personnes concernées.**

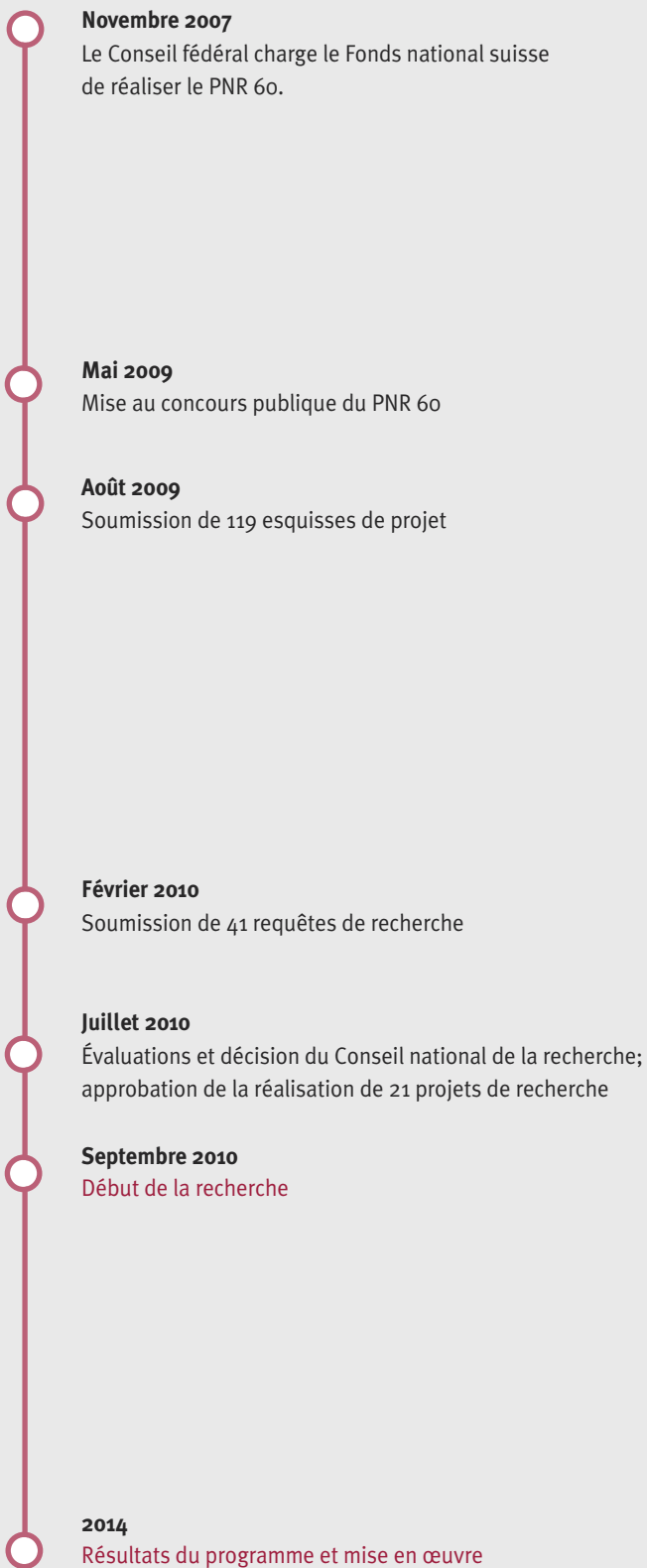
**Contexte** Au cours des dix dernières années, la Suisse a, comme d'autres pays européens, intensifié ses interventions en cas de violence du partenaire. L'étude évalue la situation de femmes qui subissent ou ont subi de la violence : comment évaluent-elles l'aide et le conseil qui leur ont été apportés ? Quelles formes de soutien ont-elles été utiles ? Quelles conditions cadres se sont-elles révélées restrictives ou négatives ?

**Buts et méthodes** L'objectif du projet est d'examiner le réseau actuel d'intervention et de soutien sur la base des expériences des utilisatrices. Cette approche élargit le discours de politique sociale en lui ajoutant la perspective des personnes concernées. Les informations sont récoltées par des entretiens narratifs, les contacts sont établis par le biais des institutions du réseau d'intervention et de conseil. On trouve parmi ces institutions la police, les services d'aide aux victimes, mais aussi des institutions spécialisées comme des foyers pour femmes ou des centres de conseil aux femmes. Le projet étudie en outre la manière de travailler de ces institutions. L'étude prend en compte des institutions provenant de quatre cantons.

**Importance** Les résultats montreront si, et dans quelle mesure, le changement de pratique contribue au bien-être des personnes concernées. Ils doivent en outre montrer par quelles interactions entre des expériences de violence et des conditions cadres liées à leur sexe les femmes sont encore touchées. Ils apportent une nouvelle perspective par la prise en compte des personnes concernées et mettent à disposition des connaissances d'un genre nouveau dans un domaine de problèmes toujours aigus.



## Déroulement





**Comité de direction**

**Prof. Brigitte Liebig**  
Hochschule für Angewandte  
Psychologie  
Haute école spécialisée de  
Suisse nord-occidentale (FHNW)  
(présidente)



**Prof. Lucien Criblez**  
Pädagogisches Institut  
Universität de Zurich  
(CH)



**Prof. Karin Gottschall**  
Zentrum für Sozialpolitik  
Universität de Brême  
(D)



**Prof. René Levy**  
Laboratoire interdisciplinaire  
d'étude des parcours de vie  
(PAVIE)  
Université de Lausanne  
(CH)



**Prof. Birgit Sauer**  
Institut für Politikwissenschaft  
Universität de Vienne  
(A)



**Prof. Alfonso Sousa-Poza**  
Lehrstuhl für Haushalts-,  
Konsum- sowie Genderökonomik  
Universität de Hohenheim  
(D)

**Actrices et acteurs**



**Coordination du programme**

**Dr Stephanie Schönholzer**  
Fonds national suisse  
Wildhainweg 3  
3001 Berne  
T : +41 (0)31 308 22 22  
nfp60@snf.ch



**Chargée du transfert de  
connaissances et des contacts  
avec les médias**

**Dr Gudrun Sander**  
Neugasse 40  
9000 St-Gall  
T : +41 (0)71 220 82 18  
gudrun.sander@sandersg.ch



**Observatrice provenant  
de la Confédération**

**Dr Ursula Thomet**  
Bureau fédéral de l'égalité  
entre femmes et hommes (BFEG)  
Berne



**Délégué du Conseil  
national de la recherche**

**Prof. Alexander Grob**  
Fakultät für Psychologie  
Universität de Bâle

**Le Fonds national suisse de la recherche scientifique**

Le Fonds national suisse (FNS) est la principale institution d'encouragement de la recherche scientifique en Suisse. Sur mandat de la Confédération, il encourage la recherche fondamentale dans toutes les disciplines, de la philosophie à la biologie en passant par la médecine et les nanosciences. Il a essentiellement pour mission d'évaluer la qualité scientifique des projets déposés par les chercheurs. Grâce à un budget de quelque 700 millions de francs, le FNS soutient chaque année près de 3000 projets auxquels participent environ 7000 scientifiques.

**Qu'est-ce qu'un PNR ?**

Les Programmes nationaux de recherche (PNR) fournissent des contributions scientifiquement fondées à la résolution de problèmes urgents d'importance nationale. Ils sont définis par le Conseil fédéral, durent quatre à cinq ans et sont dotés de 5 à 20 millions de francs. Les PNR sont orientés vers la résolution de problèmes, leur approche est interdisciplinaire et transdisciplinaire, ils coordonnent des projets individuels et des groupes de recherche dans l'optique d'atteindre un même objectif global.

**Pour commander d'autres exemplaires****de cette brochure :**

Fonds national suisse

Wildhainweg 3

Case postale 8232

CH-3001 Berne

Tél. : +41 (0)31 308 22 22

Fax : +41 (0)31 305 29 70

E-mail : [nfp60@snf.ch](mailto:nfp60@snf.ch)

[www.fns.ch](http://www.fns.ch)

[www.pnr60.ch](http://www.pnr60.ch)

Décembre 2010

**Editeur**

Programme national de recherche PNR 60  
Fonds national suisse  
de la recherche scientifique  
Wildhainweg 3  
Case Postale 8232  
CH-3001 Berne

**Rédaction**

Gudrun Sander, Organisationsberatung, St. Gallen  
(Conseil en organisation, St-Gall)

**Graphisme**

grafik design meili, Wetzikon

**Photographies**

Carmela Odoni, Berne

